TERRITOIRE DE BELFORT

Mon p'tit coin de paradis : envol vers le col de la Rougerie

Un endroit secret et exigeant où l'on accède par une bonne grimpette. Derrière Lepuix, vers le col de la Rougerie, la belle forêt comtoise de type vosgienne, et pour les plus chanceux qui sauront le trouver, un petit chalet où se reposer.

Tous ceux qui le connaissent évoquent « un petit paradis ». Un chalet de bois tout propre et soigné, et son barbecue protégé de la pluie. Un paradis pour ceux qui sauront l'apprécier et le garder intact. « La première fois qu'un ami m'y a amené, j'étais ébahi », témoigne Jackie, randonneur passionné. « Parce qu'on ne le voit pas à travers les branchages : il faut le connaître pour le trouver ». Ce petit chalet est proche du chemin qui mène au col de la Rougerie (1 085 m) depuis Lepuix, et les habitués ont pour repère « un aplat » après lequel on tourne à gauche alors que le chemin de randonnée se poursuit à droite. Un aplat dans un environnement montagnard, après une sacrée grimpette : présage de repos !

> « La première fois qu'un ami m'y a amené, j'étais ébahi. »
>
> **Jacky**
> Un randonneur passionné

Randonnée exigeante

Cette randonnée exigeante s'adresse à des marcheurs habitués, équipés de bonnes chaussures, en raison du dénivelé qui rebutera les fainéants… mais aussi de l'état préservé de la nature qui a subi pluie, vents, orages et chutes de cailloux. Mais diverses variantes existent pour atteindre le col de la Rougerie, plus longues et aussi plus faciles.

Dans tous les cas, départ de Lepuix, où l'on peut se garer près de l'église ou vers l'ancienne scierie.

Partir de l'église, c'est profiter du pittoresque d'un village traditionnel du pied des Vosges, avec ses fermes et ses maisons de pierre restées authentiques malgré les rénovations. En dehors des périodes de sécheresse et restrictions, des fontaines coulent et l'on marche habituellement en rencontrant le chant de l'eau.

Ce chalet, halte vers le col de la Rougerie, est le petit paradis des randonneurs respectueux. Photo DR

Il faut ensuite s'enfoncer vers le fond de vallée, droit devant.

Une pause est possible à l'ancien prieuré Saint-Benoît de Chauveroche où des biscuits et des pâtes de fruits, produits de l'abbaye, sont en vente après les offices et l'après-midi.

À noter, au carrefour du quartier de la Gonfle, une belle croix ancienne gravée dans le grès rose.

Éboulis et arbres moussus

Vigilance car le chemin de randonnée part à droite avant les dernières maisons (repère sur un poteau électrique situé côté gauche).

La grimpette d'abord douce et herbue est vite ardue, sur ce sol caillouteux. Les paysages sont typiques de la belle forêt comtoise, avec ses arbres mousseux, ses éboulis et ses roches de granit démesurées.

Il faut compter trois bonnes heures aller-retour.

Si l'on dispose d'une journée, passer par l'étang des Belles Filles (au fond de la vallée à gauche) et rejoindre tranquillement le col de la Rougerie par les crêtes, entre Haute-Saône et Territoire de Belfort. Et si vous ne trouvez jamais le petit chalet… vous aurez fait une belle promenade !

Christine RONDOT